

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 16, No. 4

publié par des Églises du Christ

Cherchez les choses d'en haut

La vie chrétienne est remplie de bénédictions que l'on reçoit déjà dans cette vie sur la terre. Nous avons la paix avec Dieu et l'assurance de son amour pour nous ; nous avons accès auprès de Dieu par la prière grâce à notre médiateur, Jésus-Christ ; nous avons une famille spirituelle, l'Église ; nous avons l'Esprit de Dieu lui-même qui habite en nous ; nous avons une mission importante à laquelle nous pouvons consacrer nos efforts, qui est l'évangélisation du monde entier ; nous avons appris la joie de servir les autres et les secourir dans leurs difficultés, à la gloire de notre Seigneur ; nous avons la Parole de Dieu pour nous guider, nous fortifier, nous consoler et nous enseigner.

Mais cette vie comporte en même temps sa part de souffrances et douleurs, de déceptions et découragements, de moments de solitude ou même d'abandon, de pertes et d'injustices. Le chrétien n'en est pas épargné. Au contraire, il peut être l'objet de raillerie, de mépris ou même de persécution violente pour la simple raison qu'il est chrétien.

L'apôtre Paul, souvent prisonnier à cause de sa prédication, raconte quelques-unes de ses épreuves :

« Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé... J'ai été... en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens,... en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises. » (2 Corinthiens 11.23-28)

Ce n'est donc pas surprenant que Paul dit ailleurs : *« Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheu-*

reux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15.19). Mais ce n'est pas dans cette vie seulement que le chrétien espère, et cette espérance en Christ – cette attente d'une récompense éternelle – fait qu'au lieu d'être réellement les plus malheureux des hommes, nous sommes les plus bénis. Paul, bien que prisonnier, dit au roi Agrippa : *« Plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens ! »* (Actes 26.29).

En parlant des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, la Bible dit qu'ils ont reconnu *« qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste »* (Hébreux 11.13-16). La patrie céleste est sans aucun doute meilleure que n'importe quel pays sur la terre, y compris le pays de Canaan que Dieu promit à Abraham et ses descendants, y compris la France, le Canada, les États-Unis ou n'importe quel autre pays vers lequel de nombreuses personnes cherchent à émigrer. Mais qu'est-ce qui le rend si attrayant qu'on accepterait de payer n'importe quel prix pour l'atteindre ? Qu'est qui nous attend au ciel ?

Une récompense éternelle

Persévérer dans la fidélité n'est pas facile, mais le Seigneur nous rassure de plusieurs manières que nos efforts seront pleinement récompensés.

D'abord nous connaissons la joie de l'entendre nous dire des **mots d'approbation et d'accueil** : *« C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître... Venez, vous qui êtes*

bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25.21,34). Quelle joie de savoir que nous avons fait plaisir au Maître que nous aimons !

Tel un athlète victorieux qui, après des années de discipline, d'effort laborieux et de sacrifices, se voit honoré d'une médaille d'or (ou, comme au temps des premiers Jeux olympiques, par une couronne d'olivier), le chrétien fidèle attend sa **couronne**. Vers la fin de sa vie, l'apôtre Paul dit :

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4.7,8)

Cette récompense est souvent décrite comme un **trésor**, un héritage. Des hommes passent toute leur vie à chercher des richesses dans ce monde, des richesses incertaines qu'ils perdent inévitablement lorsqu'ils meurent (et qu'ils perdent très souvent bien avant de mourir). Mais les biens célestes qui nous sont proposés sont tellement supérieurs à ces trésors terrestres, qu'il nous est difficile de les imaginer. Il fut dit aux chrétiens persécutés : *« Vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération »* (Hébreux 10.34,35). *« Dieu... nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux »* (1 Pierre 1.3,4).

Jésus nous exhorte en Matthieu 6.19-21 :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

(Remarquez que là où se trouve notre trésor, et là où devrait se trouver notre cœur, c'est au ciel, ce qui semble bien être en contradiction avec la doctrine de certains qui disent que les justes vivront éternellement sur une terre transformée en paradis.)

Un corps glorifié, immortel, incorruptible

Non seulement nous aurons un héritage merveilleux dans notre pays promis, le ciel, mais nous y vivrons dans des corps merveilleux.

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3.20,21)

Depuis que le péché est entré dans le monde, le corps de l'homme est sujet à la mort. Nos corps sont atteints de maladies, ils sont affaiblis et même déformés par l'âge, et ils finissent par pourrir dans la tombe. Comme Job le dit, ils *« deviennent la pâture des vers »* (Job 21.26). Malgré les bénédictions dont nous jouissons déjà en tant que sauvés, bénédictions que nous avons commencé à énumérer au début de cet article, *« nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps »* (Romains 8.23). Au ciel chacun de nous aura un nouveau corps et sera libéré de tout ce qui nous fait souffrir dans nos corps actuels.

« Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens 15.42-44,50-53)

Jésus nous promet que les sauvés *« ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection »* (Luc 20.36).

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggett
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindeverite.com

Le repos

Êtes-vous jamais fatigué de la vie ? Fatigué par l'effort continué qu'il faut juste pour survivre sur le plan matériel ? Fatigué de la lutte continuelle que vous devez mener sur le plan spirituel dans un monde où Satan vous assaille de tous côtés ? Fatigué de pleurer la perte de vos bien-aimés ? Fatigué de voir jour après jour toute sorte d'injustice et de péché ? Fatigué de la « vanité » de la plupart de ce qui se passe « sous le soleil » ? Qu'est-ce qu'il est réconfortant de savoir que le repos nous attend au ciel !

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres. » (Hébreux 4.9,10)

La voix du ciel dit en Apocalypse 14.13 : *« Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les accompagnent. »* Le contraste avec les âmes perdues est terrible, car il est écrit à leur sujet : *« La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit »* (Apocalypse 14.11).

Ceux qui sont persécutés pour Jésus auront du repos (2 Thessaloniens 1.6-8). Ceux qui sont affligés seront consolés (Matthieu 5.4). Ceux qui sont éprouvés n'auront plus d'épreuves à supporter, car ces épreuves ne sont que *« pour un peu de temps »* (1 Pierre 1.6). Nous aurons fini avec tout ce qui fait souffrir dans ce monde.

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Apocalypse 7.16,17)

La ressemblance au Seigneur

1 Jean 3.2,3 contient une promesse étonnante :

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. »

La gloire qui nous attend est si merveilleuse que nous ne pouvons pas la saisir, et elle ne peut pro-

bablement pas être clairement exprimée en paroles humaines. Notre souhait le plus profond en tant que chrétiens est de ressembler à notre Seigneur, non pas en autorité, puissance ou omniscience, mais en sainteté, pureté et amour. Celui qui désire ardemment cette ressemblance fait déjà des efforts pour imiter l'objet de son admiration. On ne réussit jamais totalement dans cette vie, mais on s'y donne

avec persévérance. Quelle joie de savoir qu'au ciel nous aurons réellement fini avec la tentation et le péché. Dieu *« peut vous préserver de toute chute et vous faire*

paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse » (Jude 24).

Cet aspect de notre espérance céleste s'exprime bien dans le cantique « Grandis en moi » :

Grandis en moi, Seigneur, et que je diminue,
C'est là tout mon souhait.

Hâte l'œuvre en mon cœur, car j'attends ta venue ;
Bientôt tu reviendras, glorieux, sur la nue,
Et je veux être prêt.

Prêt à te rencontrer, Mon Sauveur adorable,
Parfait en sainteté.

Oh ! quel ravissement, quelle joie ineffable,
Quand ton disciple enfin te sera fait semblable,
Contemplant ta beauté.

La communion avec les saints de tous les âges

On pose parfois la question de savoir si nous pourrions nous reconnaître les uns les autres au ciel. La Bible semble répondre par l'affirmative. Jésus dit en Matthieu 8.11 : *« Je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. »* À quoi bon une telle promesse si ceux qui en bénéficieront ne pourront pas savoir qu'ils se trouvent effectivement en présence de ces grands patriarches ?

À la transfiguration de Jésus, les apôtres ont reconnu Moïse et Élie, car *« Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie »* (Matthieu 17.4). Or, ces deux hommes étaient morts depuis des siècles, et Pierre, Jean et Jacques ne les avaient pas connus en personne. Si donc il sera possible de reconnaître des individus que nous n'avons pas connus personnellement sur terre, n'est-il pas

*J'estime que les souffrances du temps
présent ne sauraient être comparées à la gloire à
venir qui sera révélée pour nous.
Romains 8.18*

sous-entendu que nous reconnâtrons ceux que nous avons connus pendant notre vie ?

Onésime était un esclave qui s'est enfui de son maître, un chrétien du nom de Philémon. Arrivé à Rome, Onésime rencontra Paul et devint, lui aussi, chrétien. L'apôtre renvoya Onésime auprès de Philémon, en lui remettant l'épître qui porte son nom. Il écrit concernant Onésime : *« Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvres pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé »* (Philémon 15,16). Cette nouvelle relation fraternelle entre Philémon et Onésime devait évidemment se poursuivre au ciel.

Selon Hébreux 12.22,23, en s'approchant de la Jérusalem céleste, on s'approche non seulement de Dieu, de Jésus et des anges, mais aussi de *« l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux »* (l'Église glorifiée) et *« des esprits des justes parvenus à la perfection »* (probablement ceux qui, sous la première alliance, sont morts dans la fidélité).

Ce sera une grande joie que de s'associer avec ceux qui ont aimé et fidèlement servi Dieu au cours de l'histoire, que ce soit de grands personnages de la Bible, des personnes que nous avons déjà connues et aimées dans nos familles et nos assemblées ou bien d'autres que nous découvrirons dans l'au-delà. Par contre, on ne peut éviter la conclusion que l'enfer sera encore plus horrible parce qu'on y passera l'éternité avec des êtres méchants, égoïstes et rebelles envers Dieu.

La présence de Dieu

Il est réconfortant de penser que nous retrouvons au ciel nos bien-aimés « un instant disparus », mais ce qui devrait nous attirer le plus, c'est la joie de nous trouver en présence de notre Seigneur. Avant de remonter au ciel, Jésus dit à ses disciples : *« Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi »* (Jean 14.3). Il dit aussi à Dieu : *« Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi »* (Jean 17.24).

L'apôtre Paul dit plus d'une fois qu'il préférerait mourir que de vivre sur terre, car il voulait tellement être auprès du Seigneur (Philippiens 1.21-23; 2 Corinthiens 5.8). Et il nous exhorte tous : *« Cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en*

haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3.1,2). Nous devrions cultiver un cœur pour Dieu comme celui de David, qui dit : *« Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel »* (Psaume 27.4). *« Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? »* (Psaume 42.2,3). Trop souvent nous ne sommes pas motivés par l'idée du ciel parce que l'amour de ce monde nous habite plus que l'amour de Dieu. Plus nous aimons Dieu lui-même, plus nous aurons hâte de le voir et de l'adorer dans toute sa splendeur.

Conclusion

Partout au monde on trouve que les gens évitent de mal parler des morts, quel que soit leur comportement de leur vivant. Mais on va plus loin : lors des funérailles, on parle comme si TOUS sont destinés au ciel. L'espérance d'une demeure au ciel est une belle chose, mais tous n'y ont pas droit. Jésus dit : *« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »* (Matthieu 7.21). Quant à *« ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus, ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force »* (2 Thessaloniens 1.8,9).

Si vous n'avez pas encore obéi à l'Évangile par la foi, la repentance et le baptême, ou si vous ne vivez pas dans la fidélité au Seigneur, n'attendez plus. *« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard »* (Hébreux 4.1). Faites en sorte que vous puissiez réellement dire, comme l'apôtre Paul : *« Nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur »* (2 Corinthiens 5.8).

B.B.

